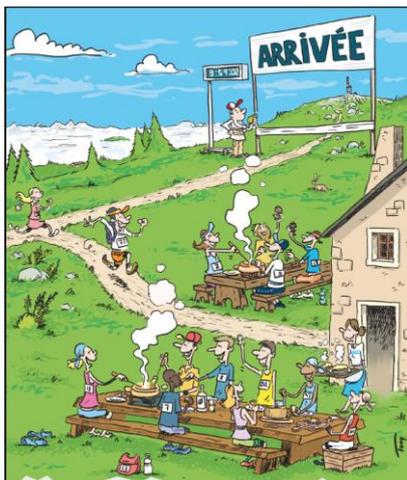
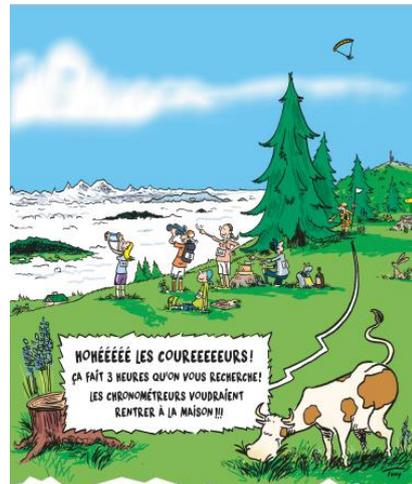




De Juracime en Juracime 1986 - 2025



De Juracime en Juracime

De l'idée d'une course par étapes sur les crêtes jurassiennes à la première édition de celle –ci

Pour simplifier la lecture, le genre utilisé pour désigner les coureurs et coureuses, participants et participantes, organisateurs et organisatrices, etc. est le masculin.

Fin 1984 ... fin d'après-midi ... fin de course ... autour d'une table... Les remarques fusent suite à la participation à une course pédestre discutée et discutable au niveau de la qualité/prix. Des lamentations s'extériorisent à gauche et à droite d'autant plus que personne n'est vainqueur autour de cette table : ils, les organisateurs, auraient pu améliorer ceci, soigner cela, prévoir encore ceci, etc. A force d'entendre chacun imaginer sa petite course personnelle idéale, mais virtuelle, les « débatteurs » en sont venus à l'idée commune de mettre sur pied une course différente de celles existantes alors, mais bien réelle.

Jeudi 20 juin 1985, le journaliste A.-H. Rustichelli note dans le Journal du Jura « Une course sur les crêtes, il fallait y penser. Maintenant c'est fait (...). Eh non, il ne s'agit pas d'une plaisanterie ! L'épreuve des «Crêtes du Jura au pas de course» est en pleine gestation. Les initiateurs, qui voient leur projet prendre gentiment corps ont déjà reconnu le terrain. De Moutier à Tavannes, en passant par les hauts, ils savent les difficultés du parcours. Prévue en quatre jours et cinq étapes, cette aventure pédestre devrait se dérouler, si rien ne grince, à Pentecôte 1986 ». Un autre journaliste, M. von Mühlénen, signale que « le projet initial prévoyait de partir de Genève pour arriver à Bâle. Trop ambitieuse, en raison des importantes questions d'intendance surtout, l'idée a été abandonnée au profit d'une compétition plus régionale » (Journal du Jura, 15 février 1986).

Après un test « grandeur nature entre Moutier et Tavannes» effectué du 25 au 27 mai 1985, les initiateurs se sont persuadés de la cohérence d'une telle épreuve par étapes. Le 21 juin de cette même année un comité se constituait officiellement et trouvait un nom à la course. M. von Mühlénen titre dans la même édition du journal du Jura du 15 février 1986 : « Juracime 86, une idée un peu folle mais aussi une course pédestre ». Plus loin, il reprend les paroles des organisateurs : «La Juracime est pour vous comme pour nous un pari nouveau. Elle se veut à la fois compétition, découverte de notre région et recherche de liens d'amitié entre gens ayant la même passion ».

1^{ère} édition de la Juracime : 16 mai au 19 mai 1986

...93 coureurs inscrits / 86 coureurs au départ / 83 coureurs à l'arrivée

Les 93 participants ont payé 80.- pour courir, être nourris et logés. Le prix très bas ne s'explique pas par une volonté des organisateurs de pratiquer un prix de dumping pour lancer la course, mais par la volonté d'organiser une course «faite à la main» : repas, chronométrage, plaquette publicitaire, tout est fait par les membres du comité et des bénévoles avec beaucoup d'aides extérieures (lait et légumes offerts par des agriculteurs par exemple). Les pommes de terre offertes n'étant pas suffisantes pour nourrir tout le peloton, un paysan a donné son accord pour compléter le stock à condition que le comité aille «creuser» celles-ci.

Le journaliste C. Moser présente la course le 7 mai 1986 dans le journal Le Démocrate : «Sur la ligne de départ, une majorité de concurrents venus de l'extérieur du Jura. Et non des moindres. Anton Gorbunov,

les initiés s'en souviennent, fut l'une des vedettes du peloton du Championnat de la montagne (les fameuses courses CIME) quand celui-ci faisait ses premiers pas. Le médecin allemand découvrira le Jura et ses crêtes à cette occasion. Albrecht Moser, de Münchenbuchsee, viendra tenter d'ajouter une épreuve jurassienne à son palmarès. (...) Jacques Berlie, de Vouvry. C'est un cas. L'été passé il ne remportait rien d'autre que le premier marathon de l'Himalaya, une course imaginée par le skieur de l'impossible Sylvain Saudan. A son actif aussi le record du Tour du Mont-Blanc. (...) C'est Daniel Oppliger, du Club athlétique de Courtelary, qui conduira la délégation régionale. (...). Chez les dames, Josiane Goy ne passera pas inaperçue. Cette Genevoise a déjà accroché les cent kilomètres de Bienne à son palmarès».

Le classement de la première Juracime s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Annick Mérot, Gland 2. Josiane Goy, Genève 3. Ella Ballmann, Steffisburg
- chez les hommes : 1. Albrecht Moser, Münchenbuchsee 2. Daniel Oppliger, Mont-Soleil 3. Anton Gorbunov, Allemagne.
- meilleure régionale : 4. Marie-Claude Châtelain
- meilleur régional : 2. Daniel Oppliger, Mont-Soleil

Au lendemain de la course, C. Moser terminait son article relatant le déroulement de celle-ci en forme d'interrogation : «La Juracime en 1987 ? Pas nécessairement. La première édition a fait un tabac mais le comité n'a pas la grosse tête. Il se décidera quand il aura fait un bilan global de cette aventure. Deux possibilités : un parcours modifiable et une cadence moins stressante. Alors en 1988 ? (...)».

Anecdotes

La constitution d'un comité d'organisation n'est pas forcément de tout repos et la Juracime n'a pas échappé à cette difficulté. Lors de la première séance de travail il est apparu clairement que le comité se divisait en deux tendances bien distinctes, d'une part celle plutôt sociale, d'autre part celle plutôt compétitive. Des discussions vives, parfois hors comité du genre de celles de la «Salle des Pas perdus» au Palais fédéral, ont finalement permis de dégager un consensus typiquement helvétique : La Juracime sera à la fois un rassemblement convivial et une compétition à part entière.

La promotion du concept de la Juracime passe indirectement par la participation de 4 membres du comité au «Tour du Pays de Caux» où ils présentent la nouvelle course à des intéressés français, hollandais et belges.

L'appellation de la course «La Juracime» était, semble-t-il, pour les initiateurs de la course une bonne trouvaille... sauf que cette appellation était déjà «prise» par une industrie de ciment. Une demande d'autorisation d'utilisation de cette expression faite à cette entreprise et acceptée par celle-ci règlera rapidement ce problème

Une des membres du comité de la Juracime a conçu le premier logo de la course qui a été accepté avec enthousiasme par les autres membres. Suite à la diffusion de ce logo dans la presse le comité a reçu une lettre d'une personne éminemment sportive qui signalait que le logo était irréaliste, car il présentait deux coureurs qui tendaient en même temps le bras droit et la jambe droite. Essayez de courir de cette manière, nous signalait-il... Le comité a essayé de modifier son logo... qui perdait de sa valeur en visibilité puis a renoncé pendant quelques années à faire cette modification biomécanique.

Vendredi 16 mai 1986 à 19h30, heure du départ de la première étape il manquait 4 coureurs genevois qui se présenteront sur la ligne de départ avec un quart d'heure de retard. Ils ne seront pas éliminés, sans avoir couru, mais ne rattraperont jamais le peloton.

Dimanche 18 mai 1986 en fin d'après-midi : un match de volleyball a opposé une équipe du comité de la Juracime à une équipe formée de participant-e-s à la course... L'étape du Chasseral n'avait donc pas épuisé

les organismes ou ceux-ci s'étaient rapidement régénérés en profitant des espaces verts jouxtant les locaux d'hébergement pour faire une longue sieste.

Courir pour une rose : récompenser toutes les participantes qui terminent la Juracime par le don d'une rose sur la ligne d'arrivée finale. Cette initiative s'est perpétuée d'édition en édition de la Juracime. Autre tradition qui est inaugurée et qui se perpétuera : le prix du classement des équipes qui est constitué d'une saucisse sèche et d'une bouteille de vin. Ainsi les 3 coureurs devront se retrouver pour prendre ensemble l'apéro.

La proclamation des résultats à la salle communale de Tavannes se déroule dans une ambiance très festive au cours de laquelle l'un des nombreux participants du Stade de Genève se fait l'auteur d'un discours alliant la Juracime à la fête religieuse de Pentecôte mais en disséquant l'appellation de cette fête en 2 mots : Juracime = Pentes et côtes.

Après avoir participé à la Juracime une concurrente valaisanne a eu l'amabilité de faire parvenir une meule de fromage à raclette au comité, c'est-à-dire à la case postale. C'était le temps des vacances et la meule est restée à la poste de Tavannes jusqu'à que les employés, incommodés par l'odeur, décident de renvoyer la meule à l'expéditrice...

2^e édition de la Juracime : 5 au 8 juin 1987

125 coureurs inscrits / 112 coureurs au départ / 106 coureurs à l'arrivée

En automne 1986, le comité de la Juracime prend la décision de renouveler l'expérience en 1987 puis de la transformer en course biennale. Le parcours est aussi quelque peu modifié puisque la salle communale de Tavannes est en réfection. L'arrivée finale se fera donc à la halle des fêtes de Reconvilier.

Deux étapes disparaissent :

- la montée au Graitery le vendredi soir est remplacée par une montée plus «casse-pattes» de Moutier au Raimeux de Grandval

- l'étape roulante du Mont-Soleil fait place à une étape conduisant les coureurs du Fuet au sommet de Moron puis à Champoz et à Reconvilier.

Une étape est raccourcie : la descente du Chasseral en direction des Pontins qui avait occasionné quelques blessures en 1986 est supprimée. L'arrivée sera donc jugée vers l'Hôtel du Chasseral en espérant qu'on pourra profiter de la magnifique vue sur les Alpes et la région des trois lacs.

Les organisateurs ont également voulu associer les enfants en organisant un concours de dessins sur le thème de la course à pied. 428 élèves, de Bienne à Grandval, en passant par la Courtine et la Vallée de Tavannes, ont dessiné leur vision de la course. Dans la catégorie «classes d'école» ce sont la petite classe du Syndicat scolaire du Grand Val, une classe de 5^e de l'école secondaire du Châtelet à Bienne et la classe de 7^e de l'école secondaire de Tavannes qui ont été récompensées par l'octroi d'un billet collectif permettant d'aller visiter Genève.

Le 5 juin 1987 ce sont 112 coureurs qui s'élanceront de Moutier pour s'attaquer aux 6,7 km de course et 768m de dénivellation ascendante. Parmi eux, le vainqueur de la 1^{ère} Juracime, Albrecht Moser, n'a pas apprécié spécialement la saveur de cette étape : «Pour une première étape, les organisateurs n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère ! C'était bien plus dur que l'an passé...». Il faut préciser qu'A. Moser se remettait d'une tendinite au talon d'Achille et que le Bâlois Jörg Hägler était arrivé 2 min 32 sec avant lui au Raimeux...

Après un chassé-croisé entre la Française Catherine Desforges, gagnante au début de l'année du Supermarathon du Hoggar, et la Vaudoise Gisèle Juon qui s'écroulera lors de la dernière étape d'une part, et d'autre part Jörg Hägler et l'Allemand Anton Gorbunov le classement final scratch aura l'allure suivante :

- chez les dames : 1. Catherine Desforges, Grenoble 2. Marie-Thérèse Wichser, Chêne-Bougeries 3. Gisèle Juon, Gland

- chez les hommes : 1. J. Hägler, Reinach 2. Anton Gorbunov, Allemagne 3. Werner Niklès, Genève.

- meilleure régionale : 4. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles

- meilleur régional : 4. Vincent Vermeille, Saignelégier

Ce que l'on retiendra surtout de cette 2^e édition de la Juracime, c'est la tempête et le brouillard qui ont sévi sur la crête du Chasseral durant toute la course, obligeant les organisateurs à mettre en place «un poste d'habits de rechange secs et chauds» à mi-parcours ainsi que plus de mille fanions le long des derniers kilomètres de course, fanions qui s'envolaient au gré des rafales de vent.

Anecdotes

Pour la 2^e fois une forte délégation du Stade de Genève (22 coureurs et quelques accompagnateurs) était présente à la Juracime apportant une ambiance festive à la course.

Un coureur soleurois, inscrit la veille de la course, est venu chercher son dossard à Moutier à quelques minutes du départ de la 1^{ère} étape, mais n'est jamais apparu sur les listes de contrôle ni à l'arrivée... Contacté à son domicile le lendemain, le coureur a signalé que finalement il avait renoncé à participer à la course en raison du temps maussade.

Gilbert Pahud, de Saint-Triphon, qui deviendra un coureur emblématique de la Juracime, est un chasseur de médailles. En 1987 il en est à sa 802^e. Malheureusement pour lui, les prix souvenirs à la Juracime ne sont jamais des médailles... Apprenant sa passion de collectionneur, les organisateurs ont commencé à faire graver spécialement une médaille Juracime avec le millésime de la course uniquement pour Gilbert. Celui-ci peut se targuer d'être le seul coureur à avoir obtenu des médailles à la Juracime.

Un autre coureur, Jörg Hägler peut aussi se targuer d'avoir un prix unique : une œuvre offerte par le sculpteur-coureur romand Sunier. Cette statue représente à la fois la course à pied et le logo de la Juracime.

Avant l'étape du Chasseral J.-P. Schwab (10^e) précède immédiatement D. Rebetez (11^e) au classement provisoire, mais est victime d'une crampe durant cette étape, crampe soignée par D. Rebetez... C'est aussi cela l'esprit sportif de la Juracime.

Le brouillard était si dense à Chasseral que les journalistes ont raté l'arrivée du vainqueur. Jörg Hägler a dû donc repasser cette ligne pour la photo... Heureusement que les chronométreurs étaient plus attentifs que les journalistes !

Une marque de boissons, connue en Suisse, a accepté de ravitailler les coureurs de la Juracime, car elle testait un nouveau produit chaud. Malheureusement les coureurs n'appréciaient guère cette nouveauté et les chemins, parfois scabreux, qui menaient aux lieux des arrivées des étapes ont eu raison de la «voiture américaine» et de la patience du sponsor.

La télévision romande a accepté d'être de la partie sur le parcours le lundi matin. C'est une idée très appréciée des organisateurs. Mais pourquoi a-t-elle choisi l'endroit le plus boueux de toute la course pour présenter la Juracime ?

Un coureur ne devait pas avoir peur de la distance à parcourir lors de la Juracime, Pierre Boimond, lui qui a reçu en 1984 le Prix de la ville de Genève pour son livre «Le Japon à pied (3000 kilomètres)» : l'accord parfait entre les jambes et l'esprit.

Un prix supplémentaire est offert à chaque coureur : une carte postale montrant la vue que personne n'a pu admirer depuis le sommet du Chasseral.

L'inscription à la Juracime est de 40.-. Si le coureur choisit toutes les prestations (repas et nuitées) le prix monte à 91.-.

3^e édition de la Juracime : 12 au 15 mai 1989

150 coureurs inscrits / 140 coureurs au départ / 135 coureurs à l'arrivée

Daniel Laubscher note dans la revue « Le mmmille-pattes » (no 40, août 1989) : «Nous étions environ 150 privilégiés à nous être donné rendez-vous à Moutier pour disputer durant le week-end de la Pentecôte la traditionnelle course de la Juracime. Celle-ci devait nous mener en cinq étapes, par les crêtes jurassiennes de Moutier à Tavannes, en passant par le Chasseral et Mont-Soleil.

Je crois que le mot privilégié n'est pas trop fort, car d'une part les organisateurs ont refusé du monde et d'autre part, pouvoir prendre part à cette compétition, en est-ce encore une ?, ne laissera personne indifférent. (...) Lors de la Juracime chacun se sent à l'aise, que ce soit avec le premier du classement, le dernier ou les membres du CO. Il est quasiment impossible de rentrer chez soi le lundi sans être lié d'amitié avec l'une ou l'autre personne». Pour lui, «l'esprit Spiridon» se retrouve dans la Juracime.

Dans son compte-rendu paru dans le Journal du Jura du 16 mai 1989 Georges Berger commente les résultats : « Cette troisième édition de la Juracime a été dominée haut la main par la Tramelote Marie-Claude Châtelain chez les dames et par le Grison Martin May chez les messieurs. La Tramelote s'est payé le luxe de devancer de plus de douze minutes la gagnante de la première édition, la Vaudoise Annick Mérot, sociétaire de Stade Genève. Le Grison a creusé à peu près le même écart aux dépens du Hollandais Eric Teunissen qui se targue pourtant de courir le marathon en moins de 2 heures et 20 minutes ».

Pour cette 3^e édition les organisateurs avaient décidé de reprendre le parcours de la première édition.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles 2. Anick Mérot, Gland 3. Noelle Julien, Genève
- chez les hommes : 1. Martin May, Lenzerheide 2. Eric Teunissen, Hollande 3. Anton Abgottspon, Stalden
- meilleure régionale : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles
- meilleur régional : 4. Jean-Pierre Wahli, Bévillard

Anecdotes

Une course de la Juracime a eu lieu en 1988 à l'intention des organisateurs et des bénévoles. Celle-ci a été appelée «Pseudo-Juracime 88». Elle s'effectua en 4 étapes : le samedi matin était consacré aux 2 premières étapes de la Juracime officielle concentrée en une, puis retour aux distances habituelles pour les étapes du samedi après-midi, du dimanche et du lundi. Le programme annonçait : aucun esprit de compétition, quelques « petites bouffes », pas mal de bistrotts à visiter, du beau temps pour bien bronzer et un divertissement le samedi soir sous forme d'un concert de quelques artistes connus. Si Pascal Auberson a

réussi à maintenir les yeux ouverts aux participants de la «Pseudo-Juracime 88», Greame Allwright, lui, n'a pas réussi ce tour de force.

La présentation de la Juracime se professionnalise par la parution d'une plaquette imprimée au format A4 et qui, outre les annonces publicitaires et la présentation de la course, contient des articles de Lucio Bizzini, Jacques Berlie, Yves Jeannotat, etc. La lisibilité en est donc améliorée... sauf que les souhaits de bienvenue figurant dans cette nouvelle forme de plaquette sont adressés dans le langage du terroir (extraits) : «[Parmi les coureurs] : il y a ceux qui vaguenaudent à toutes chiques et qui veulent meuguer tous les autres... et il y a les brelandous qui prennent le temps de djaser ou de feûner le paysage (...) en avalant cette peufnée de kilomètres de cancreusses et de joux, [en profitant] de voir les capirons, les fioles, les gangans et les gours tout en ne beurdoûlant pas sur les laves, les tchaillots, dans les picots ou les bousets... [et sans] que la roille, la fricasse et la pédge ne soient au rendez-vous afin [de n'avoir] pas la grulette [et de n'être] pas poutzés par l'effort et [pouvoir] encore dire paipèt et batouiller avec les autres sans être patraques ».

Une nouveauté musicale est tentée dans le cadre de la Juracime : Le samedi soir un concert est offert aux coureurs et à la population de Tavannes. A l'affiche, le violoncelliste humoriste et montagnard Maurice Baquet. Le lundi matin c'est au tour des Sounkids, orchestre des jeunes de Tavannes, de se produire avant la proclamation des résultats. Dès lors, cette collaboration se reproduira à chaque édition. Seule la dénomination de l'ensemble musical se transformera : les Soundkids deviendront GénéraSon, suite à la fusion entre la fanfare de Tavannes et cet orchestre.

Martin May a impressionné un spectateur, bon coureur régional, qui avait décidé d'attendre le futur vainqueur de la Juracime sur les hauts de Tavannes lors de la dernière étape et de le suivre sur les quelques kilomètres finaux. Alors que ce spectateur-coureur avait toutes les peines de s'accrocher aux basques de Martin May, celui-ci épluchait et savourait tranquillement une banane...

Le Journal du Jura, par son journaliste Georges Berger, titrait au lendemain de la course : «Cimes, pentes, côtes, course pédestre par étapes sur les crêtes jurassiennes, la Juracime a lieu pendant le week-end de Pentecôte. Tout à fait normal ont estimé les participants belges. Pour quoi ? Parce que ... pentes, côtes».

Un couac dans la plaquette publicitaire : une assurance ayant fourni un millier de fanions en plastique a vu son annonce porter le logo d'une assurance concurrente. Le comité de la Juracime rattrapera cette bévue par une annonce cette fois-ci correcte et gratuite dans la plaquette de 1991.

Le comité d'organisation de la Juracime participe à l'Octathlon de Moutier (10 juin 1989). Les diverses disciplines (escalade, VTT, course à pied, trottinette, natation, etc.) ne font pas peur aux membres. Selon le procès-verbal de la constitution d'une équipe, il suffit que chacun s'entraîne et tout ira pour le mieux. Il acquiert en outre une part sociale de 100.- dans le nouveau chalet du Ski-Club Eschert, un des lieux d'hébergement des coureurs de la Juracime après la 1^{ère} étape, contre une centaine de bouteilles Rivella, pas encore périmées... De plus, quelques membres du comité participeront du 22 mai au 28 mai 1990 au Tour de Belgique, début d'une fructueuse osmose entre coureurs belges et le comité de la Juracime.

La finance d'inscription à la Juracime se monte à 50.-. En prenant toutes les prestations (repas et nuitées) le coureur devra s'acquitter d'un montant total de 101.-.

4^e édition de la Juracime : 17 au 20 mai 1991

163 coureurs inscrits / 148 coureurs au départ / 146 coureurs à l'arrivée

Les conditions atmosphériques ont été exécrables : pluie, neige et froid se sont alliés pour rendre la vie dure aux 148 coureurs et aux organisateurs qui ont dû modifier quelque peu les étapes. A la Rochette,

arrivée de la 2^e étape, le paysage était blanc et la température affichait – 1°. Malgré tout, les écarts entre les meilleurs participants restaient faibles et c'est l'étape-reine, celle du Chasseral, qui joua le jeu d'arbitre. Le Genevois Léon Marchon, futur vainqueur remarquait : «Chasseral, c'est l'étape qu'on doit gagner si l'on désire s'imposer dans la Juracime. Mais si l'on ne peut pas faire le trou là, on n'a pas de chance ailleurs ». Il sait de quoi il parle puisqu'il a pris 2 min 30 sec à son dauphin Armin Mathieu d'Albinen. Marie-Claude Châtelain, vainqueur avec plus de 9 min d'avance sur Anne Marchand de Saint-Imier, était surprise : « Je ne m'attendais pas à un succès aussi facile. Lors du Tour du canton de Neuchâtel, Anne Marchand avait régulièrement réalisé de meilleures performances que moi. Toutefois j'ai d'excellentes facultés de récupération et de plus je participe à ma quatrième Juracime ».

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles 2. Anne Marchand, Saint-Imier 3. Noelle Julien, Genève

- chez les hommes : 1. Léon Marchon, Genève 2. Armin Mathieu, Albinen 3. Régis Roy, France

- meilleure régionale : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles

- meilleur régional : 6. Christophe Mercier, Les Breuleux

Anecdotes

Une équipe de masseurs bénévoles propose ses services lors du retour des coureurs à Tavannes après les étapes. Cette collaboration est très appréciée par les organisateurs et surtout les coureurs.

Quelques chiffres :

- 180 bénévoles mobilisés pour assurer le déroulement de cette 4^e édition de la Juracime

- 22 postes de ravitaillement alimentés par quelque 800 litres de thé

- 7000 fanions et 140 flèches de direction pour ne pas perdre de coureurs

- 1200 repas pour nourrir 148 coureurs affamés et les bénévoles qui le désiraient.

Petit couac : L'orchestre de jazz appelé à divertir les coureurs le samedi soir n'a pas voulu comprendre que le trop plein de décibels dérangeait les coureurs éprouvés par une journée pénible. Conséquence : ceux-ci ont quitté la salle pour trouver un endroit plus calme.

Les ravitaillements solides étaient offerts par une petite entreprise «Rocfit» de Courtelary. Celle-ci mettait gracieusement à disposition des coureurs des fortifiants vitaminés, cousins de l'ovosport et de forme triangulaire. Par plaisanterie le comité a téléphoné à l'épouse du responsable des ravitaillements (absent à ce moment-là, car dans le terrain pour placer les postes) qui devait fonctionner à un ravitaillement le lendemain et lui a demandé de compter le nombre de «Rocfit» qu'elle avait à disposition puis de rappeler, une fois le dénombrement effectué, à un numéro qui s'avérait être celui d'une cabine téléphonique. En désespoir de cause – son mari n'étant pas rentré entretemps et vu qu'il repartirait très tôt le lendemain – elle lui a laissé un billet sur la table signalant qu'il restait 374 «Rocfit» dans le récipient... Le mari n'arrivait pas à comprendre pourquoi son épouse avait compté ces triangles alors qu'il en avait des centaines en réserve dans son véhicule... jusqu'à ce qu'il fasse part de son interrogation à des membres du comité... qui ont dû avouer leur forfait. Il n'y a pas que les coureurs qui s'amuse lors de la Juracime.

La crainte de certains bénévoles de ne pas avoir accompli leur tâche au moment du passage de coureurs est palpable. Ainsi le responsable du balisage final de la 2^e étape, a convoqué son aide à 5h45 pour baliser 6 km

de parcours alors que la course débutait à 9h00. Le contrôle du balisage était dès lors terminé 2 heures avant le départ... Mais ce professionnalisme est de bon augure car parfois les flèches de direction posées 2 jours avant la course indiquent un cheminement opposé à celui de la course : des petits malins se sont amusés à dévisser les plaques pour fausser la direction... Heureusement que les bénévoles baliseurs connaissent l'itinéraire emprunté par les coureurs pour remédier à ce genre d'incidents.

Une annonce a paru dans la plaquette publicitaire de 1991 : «Conseil pour couples suroccupés : devenez membres du comité de la Juracime, vous aurez l'occasion de vous voir quelques heures».

Le prix du vainqueur de chaque étape a été supprimé à l'issue de la 4^e édition de la Juracime. Il était lassant de voir un coureur recevoir le même prix à plusieurs reprises. Mieux valait augmenter la planche de prix du classement général que de maintenir les prix par étape.

Des massages sont proposés pour la première fois à l'issue de certaines étapes. Le succès de cette nouvelle prestation sera tel que ceux-ci prendront toujours plus d'importance : jusqu'à 24 postes de massage, répartis sur 3 jours, seront aménagés en fin de journée, en plus des 3 à 4 postes mis en place par les samaritains entre les deux étapes du samedi.

Il est arrivé quelques fois, au début, que des masseuses qui s'étaient engagées généreusement, mais imprudemment pour deux journées de suite, étaient tellement exténuées par tant de massages à faire en un seul jour qu'elles ne savaient plus si elles seraient capables de masser le lendemain. Pour les convaincre, les reconforter et surtout leur permettre de récupérer un peu, il a fallu que le responsable en masse deux ou trois... après le massage des sportifs.

Les premières éditions étaient fréquentées par quelques pompiers de Paris. Certainement bien exercés pour leurs activités professionnelles, ils l'étaient bien moins pour les courses de montagne. Ils disaient d'ailleurs eux-mêmes qu'ils n'avaient que la Butte Montmartre pour s'entraîner. Les cuisses leur faisaient tellement mal, que certains «hurlaient» déjà de douleur simplement quand les masseurs approchaient leurs mains de ces parties endolories.

Pour certains coureurs, un massage à la Juracime constituait le premier massage de leur vie et a contribué à leur faire comprendre tout le confort et la récupération que peut apporter cette pratique.

Au fil des ans, l'attente des participants a quelque peu évolué, certains n'attendant plus seulement un simple massage de récupération, mais faisant part de certains problèmes comme des contractures, tendinites ou autres problèmes physiques.

5^e édition de la Juracime : 28 mai au 31 mai 1993

220 coureurs inscrits / 200 coureurs au départ / 192 coureurs à l'arrivée

A l'encontre de 1991, l'édition de 1993 a été celle du soleil et de la chaleur. Pour la première fois le comité ne limite pas la participation à 150 coureurs. Dès lors 200 coureurs sont au départ de cette nouvelle aventure.

Une nouveauté est apportée à la 4^e étape : le départ ne s'effectue pas de Sonceboz mais de Frinwillier, à l'entrée des gorges du Taubenloch. Si l'étape est raccourcie d'environ 1 km, elle gagne en relief montagneux et privilégie les sentiers plutôt que les chemins de randonnée. Le journaliste Ronald Gay annonce au lendemain de la course : «Daniel Weber prophète en son pays. La 5^e édition de la Juracime s'est achevée par la victoire de Daniel Weber, du Pâquier. Prévôtois d'origine et de cœur, le vainqueur de cette course de montagne par étapes a failli tout perdre sur les crêtes du Chasseral. Chez les dames, il a fallu attendre l'ultime tronçon (Mont-Soleil – Tavannes) pour désigner la gagnante. Son nom : Nelly Marmy».

L'histoire de cette 5^e édition est vite résumée : Daniel Weber a dominé les 3 premières étapes et comptait une avance de 2 min 24 sec sur Régis Roy et 4 min 24 sec sur Eric Teunissen avant l'étape du Chasseral. A 7 km de l'arrivée de cette étape Daniel Weber, en tête de la course, a cru tout perdre suite à une défaillance importante due à la fringale, perdant à l'arrivée environ 2 minutes sur Teunissen et plus de 3 minutes sur Claude Saisselin, vainqueur de l'étape. D. Weber explique sa défaillance ainsi : «J'ai eu du mal à penser que ce n'était pas chaque jour une course, mais j'aurais dû suivre dans la montée du Chasseral, au lieu d'attaquer, ce qui m'aurait évité ma baisse de régime. (...) J'avais la sensation que mes forces m'abandonnaient. La tête voulait, mais les jambes refusaient de suivre l'ordre. Même au plat, je n'arrivais plus à courir. A cent mètres du sommet, j'ai dû me coucher dans l'herbe une minute. Puis j'ai pu repartir».

Chez les dames, Marie-Claude Châtelain, en tête après 4 étapes avec 2 min 52 sec d'avance, a perdu 4 min 1 sec sur Nelly Marmy entre Mont-Soleil et Tavannes, laissant à cette dernière la victoire finale. Marie-Claude Châtelain n'était pas trop déçue à l'arrivée : «Malgré la perte de la première place dans la dernière étape, je suis heureuse car j'ai amélioré mes temps cette année».

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Nelly Marmy, Autavaux 2. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles 3. Karine Soete, Belgique

- chez les hommes : 1. Daniel Weber, Le Pâquier 2. Eric Teunissen, Hollande 3. Claude Saisselin, Le Crêt-du-Loche

- meilleure régionale : 2. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles

- meilleur régional : 5. Christophe Mercier, Les Breuleux

Anecdotes

Le nouveau parcours de la 4^e étape a posé un problème de bouchon. En effet le kilomètre entre le départ et l'entrée dans un sentier de montagne étroit n'a pas permis de décanter suffisamment le peloton. Quelques secondes ont été perdues par certains coureurs qui... les ont rattrapées plus tard : avoir repris son souffle pendant quelques instants permet souvent d'être plus rapide par la suite.

Le Hollandais Eric Teunissen en était à sa 4^e participation et ne court désormais que pour le plaisir en avalant quand même 120 à 150 km par semaine... A chaque nouvelle édition il emmène des camarades de sa ville qui se lancent dans l'aventure de la Juracime car : «il n'est pas possible d'expliquer ce que l'on ressent sans y participer».

A l'heure du bilan de cette 5^e édition une dizaine de membres du comité émettent le désir de se retirer. La Juracime a-t-elle vécu sa dernière édition ? Certainement pas, car un nouveau comité voit le jour rapidement pour préserver cette course que l'on dit unique loin à la ronde. Onze nouvelles personnes vont désormais entourer Michel Glardon qui prend la présidence du comité d'organisation de la Juracime, millésime 1995.

Le temps-limite de course fait parfois peur à certains coureurs. Pour le comité d'organisation il est rarement éliminatoire. Comment voulez-vous éliminer un coureur venant de loin après la 1^{ère} étape, par exemple sous prétexte qu'il n'est pas parvenu dans les délais impartis ? Ainsi, jusqu'à présent, aucune élimination n'a été prononcée. Par contre, le comité se réserve le droit pour un coureur qui aurait dû être éliminé de faire partir celui-ci une demi-heure avant les autres.

Le prix souvenir choisi pour cette 5^e édition de la Juracime était un pull. Des essais ont été faits afin de pouvoir commander les bonnes grandeurs pour chaque coureur. Ces pulls commandés n'étaient pas encore arrivés deux jours avant la course et il a fallu, en catastrophe, aller les chercher à Berne. Soulagés de les

avoir enfin à disposition, les membres du comité remarqueront, en ouvrant les cartons, que la qualité des pulls n'était pas celle de ceux testés et que les grandeurs avaient rétréci : un pull noté XL correspondait un pull «testé» de taille L, etc. Heureusement que le nombre de pulls commandés dépassait assez largement le nombre de coureurs. Quant à la facture, le comité l'a rétrécie, à l'image de la qualité et de la taille des pulls en la divisant par 2.

6^e édition de la Juracime : 2 juin au 5 juin 1995

178 coureurs inscrits / 160 coureurs au départ / 156 coureurs à l'arrivée

Le départ de la 4^e étape à Frinvillier n'ayant pas été concluant, c'est désormais à Orvin qu'est fixé le nouveau départ de cette étape. La course, chez les hommes, a été très disputée entre le Hollandais Eric Teunissen, vainqueur des deux premières étapes, et Claude Saisselin, gagnant de la troisième étape mais qui accusait un retard de 1 min 32 sec sur le premier nommé. Une fois de plus, c'est l'étape du Chasseral qui sera l'arbitre de la course et permettra à C. Saisselin de reprendre 1 min 52 sec à E. Teunissen : «Dans l'étape du Chasseral, j'ai souffert comme jamais dans ce froid et j'étais contraint de forcer pour limiter les dégâts. La fatigue accumulée ne me permettait pas de réaliser un meilleur résultat aujourd'hui». La cinquième étape verra le Hollandais s'effondrer et perdre encore 3 min 22 sec. Jean-Luc Gyger de Tavannes s'est également mêlé à la lutte pour le podium mais a perdu plus de 10 min lors de l'étape-reine permettant à un autre coureur régional de prendre la 3^e place du classement général, Alain Vuilleumier de Tramelan. J.-L. Gyger explique sa défaillance : «Je me suis épuisé en effectuant un mauvais choix de savates. Je glissais dans tous les sens, je ne pouvais plus tenir mes chaussures et j'ai accumulé une fatigue générale qui m'a fait rétrograder au classement. J'ai pourtant prouvé, à l'occasion de la dernière étape, que j'étais capable de faire mieux. C'est également vrai que l'arrivée était jugée chez moi». J.-L. Gyger finira au 4^e rang.

Chez les dames, c'est à un monologue de Marie-Claude Châtelain que l'on a assisté, elle qui remporte toutes les étapes et aura une avance de plus de 20 min lors du décompte final.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles 2. Sibylle Stauffer, Frenkendorf 3. Claudine Bury, Belgique

- chez les hommes : 1. Claude Saisselin, Le Crêt-du-Loche 2. Eric Teunissen, Hollande 3. Alain Vuilleumier, Tramelan

- meilleure régionale : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles

- meilleur régional : 3. Alain Vuilleumier, Tramelan

Anecdotes

A force d'être seule en tête et un peu sur la retenue Marie-Claude Châtelain a eu quelques remarques de spectateurs qui trouvaient qu'elle semblait grimacer pour simuler l'effort.

La détente est aussi une des composantes de la Juracime. Si l'offre des masseurs devient de plus en plus importante au fil des éditions et permet une détente corporelle, une autre forme de revitalisation est testée : le rire et la bonne humeur grâce au fantaisiste Gérard William qui a réussi à faire oublier les fatigues des coureurs et les échéances des 2 jours suivants.

Un service de massage entre les 2 étapes du samedi est proposé à l'initiative des Samaritains dans le but d'offrir un plus à la compétition, aux organisateurs et bien sûr aux coureurs. La cabane de la Rochette

devient ainsi une «ruche suroccupée» : salles pour les repas, salles pour les massages, corridor et escaliers pour l'attente, la détente (si possible) et ne pas prendre froid...

Pour la première fois il a été fait appel à un chronométrage extérieur à la Juracime, celui du Ski-Club de Moutier avec plus ou moins de bonheur, puisque l'obtention du classement par équipes a posé énormément de problèmes et quelques cheveux gris au responsable.

Un coureur croate, Ivan Vecerina, âgé de 59 ans, participe pour la première fois à la Juracime. Ne parlant quasiment pas le français en 1995, il se perfectionnera en autodidacte dans cette langue à un tel point que, plus tard, il fera parvenir au comité d'organisation de la Juracime ses demandes de participation en tant que coureur puis en tant que bénévole dans des lettres écrites en un français de très bonne facture. Chapeau Ivan.

Dialogue recueilli sur la table de massage :

- Mais..., vous avez une tique, là !
- Non, non, ce n'est pas une tique !
- Si, si, c'est bien une tique !
- Mais c'est impossible ! Je suis vaccinée contre les tiques !

Le prix de l'inscription est de 75.-. En ajoutant toutes les prestations (repas et nuitées) il se monte à 163.-.

7^e édition de la Juracime : 16 mai au 19 mai 1997

172 coureurs au départ / 167 coureurs à l'arrivée

Rebelote pour Marie-Claude Châtelain qui gagne à nouveau toutes les étapes et plus de 30 min d'avance sur sa dauphine Regina Buetikofer de Bubendorf au décompte final. Chez les hommes la course a été plus incertaine, même si Daniel Weber remporte pour la deuxième fois de sa carrière la Juracime, après sa victoire de 1993, en devançant Claude Saisselin de plus de 9 min. Les trois premières étapes ont été gagnées par D. Weber, alors que la quatrième revenait à Kurt Hauser de Lucerne et la cinquième à Jean-Luc Gyger.

Daniel Weber s'est souvenu de sa défaillance dans l'étape du Chasseral qui avait failli lui faire perdre la Juracime et en a tiré les conséquences : «J'ai suivi Claude Saisselin. Je ne pensais d'ailleurs pas que Kurt Hauser parviendrait à tenir le même rythme durant une heure quarante. Je dois avouer qu'il m'a impressionné par le chrono qu'il a réalisé (1 h 33 min 48 sec) sur une étape disputée dans de telles conditions».

Cette 7^e édition de la Juracime s'est courue dans de bonnes conditions météorologiques sauf... durant l'étape du Chasseral courue dans le brouillard, sous la pluie et par un vent glacial (6° au sommet).

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles 2. Regina Buetikofer, Bubendorf 3. Martine Plettinckx, Belgique
- chez les hommes : 1. Daniel Weber, Le Pâquier 2. Claude Saisselin, Le Crêt-du-Loche 3. Kurt Hauser, Lucerne
- meilleure régionale : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles
- meilleur régional : 4. Jean-Luc Gyger, Tavannes

Ancedotes

1500 repas ont été préparés par une équipe d'une quarantaine de bénévoles. Il a fallu apprêter ou préparer 50 kg de pâtes, 180 kg de pain, 18 kg de flocons de pommes de terre, 180 kg de viande, 40 kg de riz, 130 kg de salade de pommes de terre et de carottes ainsi que 150 kg de fruits.

1100 litres de thé, 1000 litres d'eau et 600 litres de boisson isotoniques sont également acheminés vers les 22 ravitaillements de la course en plus des 300 tartines destinées à l'arrivée de la 2^e étape (La Rochette) et 300 sandwiches à l'arrivée de l'étape du Chasseral.

Si ces quantités semblent astronomiques, c'est qu'il y a parfois des doublons... Ainsi, la responsable des ravitaillements de la deuxième étape, ne retrouvant plus les 20 kg d'oranges prévus, en fait acheter 20 nouveaux kg avant de retrouver les oranges perdues... d'où une double distribution de quartiers d'orange aux différents ravitaillements.

Le parcours de la 7^e édition de la Juracime a touché 26 localités, dont 19 bourgades et 7 communes auxquelles il faut demander des autorisations de passage.

Les animations musicales ou de divertissement du samedi soir sont désormais remplacées par une animation le dimanche dès la fin de l'après-midi, consistant en un apéro offert aux coureurs et aux bénévoles de la Juracime, entrecoupé de productions musicales. En 1997, c'est l'accordéoniste Toni Bartlomé qui ouvre les feux de cette nouvelle forme d'animation.

La Juracime s'internationalise de plus en plus pour sa 7^e édition : 51 coureurs inscrits proviennent de France, 46 de Belgique, 8 de Hollande, 5 du Maroc, 3 d'Allemagne et 1 de Croatie, soit plus de la moitié du total des participants. 98 coureurs participent à leur première Juracime.

Etre «ouvreur d'une étape» n'est pas de tout repos, surtout lorsqu'on veut partir peu avant les coureurs et que l'on doit porter une gerbe de fanions pour compléter parfois l'œuvre des baliseurs. Se retourner et apercevoir déjà la poussière occasionnée par le martèlement sur le sol de centaines de savates appartenant à la meute du peloton provoque soit une montée d'adrénaline, soit un blocage des jambes... Heureusement que parfois le prêt d'un VTT à l'ouvreur permet à celui-ci de prendre définitivement ses distances.

Le prix de l'inscription se monte à 85.-. En ajoutant toutes les prestations (repas et nuitées) il monte à 173.-

8^e édition de la Juracime : 21 mai au 24 mai 1999

245 coureurs au départ / 224 coureurs à l'arrivée

Didier Walzer titrait dans l'arc HEBDO : «Coup d'essai et coup de maître. Le policier de la Chaux-de-Fonds Jean-Michel Aubry, 28 ans, est passionné de course à pied, mais il ne chausse ses baskets que par plaisir. Et ça lui réussit plutôt bien. Le week-end de Pentecôte, il a fait main basse sur la Juracime à l'occasion de sa première participation. Qui dit mieux ?».

Record de participation pour cette 8^e édition de la Juracime avec 245 coureurs dont 43 dames. Le comité d'organisation se trouve une fois de plus à une croisée des chemins : privilégier «le gigantisme» ou maintenir un cadre «bon enfant» ?

La météo s'est révélée favorable... le lundi et la course a été rendue difficile par un kilométrage élevé de sentiers très boueux. J.-M. Aubry convenait de la difficulté de l'épreuve : «Psychologiquement, c'est très dur. D'abord parce qu'il faut fournir de gros efforts quatre jours de suite, dont 3 fois le matin, ce qui ne me

convient pas. De plus, une bonne partie du parcours s'est faite sur un terrain boueux, glissant. Cela use, physiquement et moralement».

Le Neuchâtelois s'était fixé la victoire au classement général et non les victoires d'étape. Ainsi il ne gagnera que la 1^{ère} étape, laissant les autres victoires d'étape à Jean-Luc Gyger (3^e, 4^e et 5^e étapes) et à Michel Sautebin de Courgenay (2^e étape). Par contre alors que ses adversaires auront à un moment ou à un autre de petites défaillances coûtant quelques minutes, J.-M. Aubry n'aura pas ce genre de difficulté : sa victoire est celle de la constance. La 3^e place au classement général du Belge Michel Plasqui procède de la même constance, mais un peu moins rapide : «Pour une première participation, c'est pas mal, non ? Au départ je visais moins le podium que la place de meilleur coureur étranger».

Chez les dames la présence de l'Allemande Birgit Lennartz, sept fois lauréate et détentrice du record des 100 km de Bienne, rendait la tâche de Marie-Claude Châtelain difficile dans l'optique de décrocher une 5^e victoire à la Juracime. Au final près de 15 minutes sépareront l'Allemande de la résidente des Reussilles, sa dauphine et près de 40 min de la 3^e dame classée, Anne-Catherine Schiess du Fuet.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Birgit Lennartz, Allemagne 2. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles 3. Anne-Catherine Schiess, Le Fuet
- chez les hommes : 1. Jean-Michel Aubry, La Chaux-de-Fonds 2. Jean-Luc Gyger, Tavannes 3. Michel Plasqui, Belgique
- meilleure régionale : 2. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles
- meilleur régional : 2. Jean-Luc Gyger, Tavannes

Anecdotes

Serge Roeteli, connu pour avoir parcouru en courant la distance de 24115 km entre la Terre de Feu et l'Alaska du 10 janvier 1995 au 4 décembre 1997, fait partie du peloton de cette 8^e édition et propose un diaporama sur son périple américain le dimanche en fin d'après-midi. La passion l'habite à tel point qu'il devient intarissable. En raison de l'heure du souper déjà dépassée et des estomacs des coureurs qui crient famine, un membre du comité s'est approché discrètement de la table de conférence en y déposant une affiche sur laquelle il a écrit : «On a faim...».

Les coureurs ont vécu les km les plus longs de leur carrière de course à pied lors de la 2^e étape. Un panneau montrant qu'il restait 3km jusqu'à l'arrivée a été mis par erreur à 6 km de celle-ci... Cette fausse indication a fait beaucoup parler les participants à l'arrivée, soit en rigolant, soit plus négativement.

La course contre la montre est un moment de stress pour les bénévoles préposés au départ de celle-ci. Il s'agit d'abord de retrouver tous les coureurs selon l'ordre des dossards puis de les faire partir toutes les 20 secondes. Comble de malchance, la pluie s'est mise à tomber. Conséquence fâcheuse : les noms figurant sur la liste des départs, issue d'une imprimante à jets d'encre, se transforment petit à petit en petites flaques colorées. Le préposé était alors à la fois mouillé extérieurement par les gouttes d'eau et intérieurement par la sueur.

Le chronométrage s'est professionnalisé lors de cette 8^e édition de la Juracime par la présence de FCC Timing, une entreprise spécialisée dans le secteur. Fini le temps où l'on passait des heures à mettre au point le programme informatique pour réussir à tirer un classement, souvent au milieu de la nuit, après la première étape. Finie aussi la tradition qui voulait qu'on se fasse une bonne fondue entre responsables du chronométrage, une fois le classement imprimé, quelle que soit l'heure du vendredi soir ou ... du samedi matin très tôt. Pourtant l'appréhension d'une erreur, d'un oubli reste de mise dans l'équipe des

chronométrateurs : une fois la liste des classements affichée, ceux-ci restent à proximité pour entendre les commentaires des coureurs et déceler une remarque d'erreur possible.

Pour s'inscrire à la course et au vu de son palmarès, Birgit Lennartz demande que le comité d'organisation lui paie ses frais de déplacement évalués à 300.-. Celui-ci n'a pas pour habitude de « payer des coureurs » afin qu'ils participent à la Juracime. La décision liée à cette demande sera tranchée par la proposition d'un membre qui allouera 500.- de manière privée à B. Lennartz.

Juracime

Pour être sûr d'être du départ,
quand la neige encombrait les trottoirs,
il a fallu s'inscrire, réserver ses nuitées,
pour éviter d'être du surnombre pleurard
des inscriptions limitées à la viabilité
de la Juracime entraînée à l'amitié !

Quand les premières flaques faisaient miroir,
de boue tu évitais de devenir noir,
alors tu slalomais, sautais encore bien frais,
entre ces balises œuvrées des nuages épais
dont tu partais à l'assaut le souffle amplissime,
le cœur à l'ouvrage d'avalier sa première cime !

Quand à l'aube du second jour
tu découvres toujours le ciel si bas qui sue,
que pâturages et chemins en marais se sont perdus,
tu sais que dans la lutte à te tirer la bourre,
tu devras vaincre la concurrente "Nature"
qui t'éclabousse des pieds à la figure !

Toi qui aime t'envoyer en l'air,
c'est celui du Chasseral qui est venu à toi,
bien frais pour te dire - "hâte-toi !"
tes fidèles supporteurs prenant froid,
les orteils pataugeant dans la vase des taupinières
et dans le jus de racines tisanières !

Tu te lèves au dernier jour fourbu,
mais sous le soleil mis à nu,
tu flânes à te baigner de ses rayons,
ou tu turbines à plein régime
te prenant pour un champion
de la Juracime que ta joie sublime !

Puis dans la grande salle de l'amitié,
c'est le relais entre bravos et coureurs appelés.
Enumération et appellation contrôlée, en clameurs,
réchauffent les mains et le cœur s'ébrouant de bonheur.
C'est la course à qui partira le dernier,
le marathon des anecdotes sillonné d'arrache-pied !

Petit à petit la salle se dépelotonne,
chacun prenant son sac chargé d'une tonne:
habits scellés de souvenirs marneux,
tant d'adresses et de noms qu'il en pleut !
L'Adieu qui se répète de çà de là est une maxime...,
que d'empreintes laissées par cette Juracime !

dossard 28, Christian Fatton, Noiraigue, le 28.5.1999

9^e édition de la Juracime : 1^{er} juin au 4 juin 2001

176 coureurs inscrits / 165 coureurs au départ / 155 coureurs à l'arrivée

L'expérience de ne pas limiter la participation à 150 - 170 coureurs n'a pas forcément été une idée à renouveler : la course était devenue plus anonyme et les contacts entre coureurs, bénévoles et organisateurs plus superficiels. La philosophie première de la Juracime - «une compétition dans une franche camaraderie» - était donc quelque peu oubliée. Cette édition ne veut pas renouveler cette erreur et revient à une participation maximale plus gérable et socialement plus agréable.

Vendredi soir, après sa victoire dans la 1^{ère} étape, le Belge Michel Plasqui ne cachait pas ses ambitions et voulait faire mieux qu'en 1999. Il a tenu parole puisqu'il gagne la 9^e édition de la Juracime avec 2 min 32 sec d'avance sur Yvain Jeanneret du Locle et Michel Sautebin de Courgenay. Pour la première fois la victoire échappe à un Helvète.

Anne-Valérie Ebinger d'Yverdon-les-Bains s'impose chez les dames devant Anne Defrancesco de Saint-Imier et Marie-Claude Châtelain des Reussilles qui revenait à la compétition après avoir été opérée d'une hernie discale. Si les temps des vainqueurs sont exceptionnels toutes catégories confondues c'est que « Dame Météo » a refait des siennes lors de l'étape du Chasseral. En effet, la montée en véhicule jusqu'au restaurant du Chasseral s'est avérée impossible en raison d'une couche de glace qui s'était formée sur la route puis de la tempête qui sévissait sur les hauts. Les baliseurs signalaient leur difficulté de progresser et de planter des fanions dans un terrain totalement gelé. Décision est prise de neutraliser la course avant la montée des coureurs par la crête du Chasseral (« Place centrale » point 1288). L'étape a été donc tronquée de 8 km et de 320 m de dénivellation ascendante. Daniel Laubscher relate la situation dans le no 83 de la revue «Le mmille-pattes» : «(...) la météo a joué un sale tour aux organisateurs dès le samedi matin. Température en baisse, vent, pluie... puis neige. Eh oui, au mois de juin et dès 1000 mètres d'altitude ! Si bien qu'il fallut raccourcir sérieusement l'étape du Chasseral, ce dernier devenant inaccessible, à moins d'être encordé (vent à 100 km/h) et muni de raquettes. Personnellement, j'ai pris le départ, ce matin-là, équipé comme en plein hiver pour une sortie de ski de fond».

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Anne-Valérie Ebinger, Yverdon-les-Bains 2. Anne Defrancesco, Saint-Imier 3. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles
- chez les hommes : 1. Michel Plasqui, Belgique 2. Yvain Jeanneret, le Locle 3. Michel Sautebin, Courgenay
- meilleure régionale : 3. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles
- meilleur régional : 3. Michel Sautebin, Courgenay

Anecdotes

Après avoir terminé 2^e de la Juracime en 1999, Jean-Luc Gyger (22^e cette année) avait signalé qu'il cherchait à obtenir les qualifications pour l'IRONMANN d'Hawaï (3,8 km de natation / 180 km de vélo / 42 km de course à pied), ce qu'il a réussi à Roth en Allemagne en 9 h 43 min 39 sec). Tout ne s'est pas aussi bien passé dans l'île du Pacifique. Des soucis mécaniques, avec un vélo endommagé durant le voyage, et gastriques n'ont pas permis à Jean-Luc Gyger de rééditer son exploit d'Allemagne au niveau chronométrique. Il terminera ce championnat du monde des IRONMANN en 13 h 1 min 54 sec.

Changer le lieu d'arrivée d'endroit et communiquer ce changement par téléphone à des chronométreurs genevois alors que ce nouveau lieu ne porte qu'une appellation populaire de «Place centrale» sans

indication sur la carte est un grand stress pour les organisateurs. Ce n'est que 5 minutes avant l'arrivée des premiers coureurs que le staff des chronométreurs est arrivé sur place (centrale)... Il est clair que pour des Genevois une « Place centrale » ne peut qu'être dans une localité et non le lieu-dit d'un pâturage boisé.

Le désormais apéro traditionnel du dimanche après-midi a été agrémenté par deux virtuoses de l'accordéon, le «Schindou» et Coralie Minder alors que le trio «The New Hollidays Singers» occupait la scène le soir après le souper.

Certains véhicules prêtés aux organisateurs de la Juracime roulent à l'essence, d'autres au Diesel. Est-ce la fatigue du week-end, la distraction ou la méconnaissance de deux types de carburant ? La réalité est là : au moment de rendre le véhicule au propriétaire, ce véhicule était pris d'une quinte de toux.

Statistique : 15 ans après la 1^{ère} édition de la Juracime, il ne reste que 3 coureurs qui ont participé à toutes les éditions de cette épreuve : Marie-Claude Châtelain, Daniel Laubscher de Cheseaux et Frédéric Oberli de Moutier.

Le prix de l'inscription est fixé à 100.-.

10^e édition de la Juracime : 6 juin au 9 juin 2003

177 coureurs au départ / 166 coureurs à l'arrivée

Une fois n'est pas coutume, la météo était avec les coureurs et les organisateurs : quatre jours de ciel bleu sauf un gros nuage qui a déversé son contenu d'eau entre les deux étapes du samedi et qui a provoqué des sprints des coureurs pour mettre sacs et personnes à l'abri.

Nouvelle victoire étrangère chez les hommes, même si l'Espagnol Raoul Perez fait partie du Footing-Club de Lausanne. A l'image des derniers vainqueurs de la Juracime, J.-M. Aubry et M. Plasqui, Raoul Perez a compris que cette épreuve particulière n'est pas composée de 5 courses qu'il faut gagner à n'importe quel prix, mais que l'arme secrète de la victoire en est la gestion réfléchie pour ne pas se retrouver à un moment ou un autre « dans le rouge ». Ainsi sa victoire, Raoul Perez la doit surtout à la régularité de ses performances tout au long des 5 étapes, même s'il a dû quelque peu «forcer» lors de la 2^e étape pour revenir sur M. Sautebin et F. Glauser. Il était néanmoins surpris de cette victoire : «C'était ma première course par étapes. Mon seul objectif était de finir. Cependant, après la première étape de vendredi, je me suis dit que je pourrais peut-être réussir un truc. Maintenant, j'ai mal partout, mais je suis très satisfait». François Glauser, de Montmollin, termine 2^e en avouant que « Perez était un peu plus complet que moi. Il était à l'aise autant en descente qu'au plat et en montée. Par ailleurs je crois qu'une Juracime dans ces conditions en vaut neuf autres sous la pluie. L'année passée, j'avais dû abandonner ». Michel Sautebin conserve la 3^e place acquise déjà en 2001.

Un duel régional et amical s'est déroulé, chez les dames, entre Anne Defrancesco et Marie-Claude Châtelain. Cette dernière l'a emporté avec 3 min 55 d'avance : «Tout s'est bien déroulé. J'ai couru la plupart du week-end en compagnie d'Anne Defrancesco. Elle a connu un passage à vide samedi et cela m'a permis de prendre un avantage que j'ai pu conserver jusqu'au terme de la course ». A la 3^e place, on trouve la jeune Anne-Claire Tschanz de Court, la surprise de la Juracime : «J'ai déjà couru quand j'étais plus jeune. J'avais arrêté, mais j'ai à nouveau croché depuis l'année passée. Oui, je suis moi-même surprise de mon résultat. Mon but était de finir et je suis relativement fraîche ».

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles 2. Anne Defrancesco, Saint-Imier 3. Anne-Claire Tschanz, Court

- chez les hommes : 1. Raoul Perez, Cugy 2. François Glauser, Montmollin 3. Michel Sautebin, Courgenay

- meilleure régionale : 1. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles

- meilleur régional : 3. Michel Sautebin, Courgenay

Anecdotes

Pour fêter sa dixième édition une des membres du comité d'organisation a confectionné une pièce montée à l'intention des coureurs.

La Juracime a abandonné son ancien logo au profit d'un logo conçu par Tony Marchand, un coureur qui a pris la 8^e place de cette édition de la Juracime.

Marie-Claude Châtelain a été nommée «Madame 50%» pour ses 5 victoires en 10 participations à la Juracime. A noter qu'avec la défection de Daniel Laubscher cette année, ils ne sont plus que deux à avoir couru les 10 éditions de la Juracime : Marie-Claude Châtelain et Frédéric Oberli.

François Glauser a tenté un baroud d'honneur lors de la dernière étape en attaquant d'emblée pour tester Raoul Perez. « J'ai vite vu que ça ne suffirait pas. J'ai donc assuré la deuxième place, d'autant qu'à un certain moment, j'ai pensé m'être trompé. J'ai fait demi-tour et j'ai perdu une trentaine de secondes. Je suis entièrement coupable mais aussi extrêmement satisfait» concédait-il, oubliant rapidement cette mésaventure.

C'est le clown Calvero, lauréat notamment du prix principal du festival de clowns du Cirque d'Etat letton de Riga et reconnu comme «mime béni des dieux» en France et en Slovaquie, qui a présenté son numéro de mime et jonglage après l'apéro traditionnel du dimanche.

Le comité d'organisation de la Juracime 2003 n'est plus dirigé uniquement par Michel Glardon mais par une «troïka» formée par Michel Glardon, Jean-Jacques Schumacher et Yves Diacon. Cette structure, qui répartit la tâche présidentielle entre 3 personnes, a permis à M. Glardon de participer à la Juracime en tant que coureur et de voir l'organisation sous un autre angle : «J'ai pu me rendre compte que les coureurs sont véritablement chouchoutés par les organisateurs, un vrai «Club Med !» Lorsque l'on est de l'autre côté de la barrière, sur le parcours, on ne voit pas tous les détails qui semblent être de grands problèmes lorsque l'on est organisateur».

Pour remercier spécialement les bénévoles qui ont oeuvré lors de cette 10^e édition de la Juracime, une activité particulière a été organisée en leur faveur : conférence-diaporama de Sarah Marquis sur son périple à pied en Australie, montée à pied ensemble à la Werdtberg et souper festif dans le restaurant de ce lieu.

11^e édition de la Juracime : 13 mai au 16 mai 2005

191 coureurs au départ / 182 coureurs à l'arrivée

Pour cette 11^e édition de la Juracime le comité a procédé à un grand lifting de son parcours : le parcours des trois premières étapes a été totalement modifié entraînant aussi une simplification de l'hébergement des coureurs. Désormais toutes les nuitées se passeront à Tavannes, ce qui simplifie la logistique.

Le nouveau parcours s'articule ainsi :

Le vendredi soir, 1^{ère} étape : Tavannes – la Werdtberg/Montoz (7 km et 550 m de montée). Retour à Tavannes pour le repas du soir et la nuitée

Le samedi matin, 2^e étape : Moutier – la Tour de Moron – Bellelay (21 km et 900 m de montée. Repas pris à Bellelay dans le centre équestre.

Le samedi après-midi, 3^e étape, contre la montre : Bellelay – Les Genevez – Les Reussilles/Tramelan (11 km et 250 m de montée). Retour à Tavannes pour le repas du soir et la nuitée.

Les 4^e et 5^e étapes ne subissent pas de modification.

La gestion de ces trois nouveaux parcours implique :

- la fermeture de la route carrossable mais étroite entre Reconvilier et la Werdtberg afin de permettre le passage des bus de 50 places venus chercher les coureurs à l'arrivée

- le redéploiement des bénévoles le long de ces nouveaux parcours.

Des problèmes inattendus se poseront au centre équestre de Bellelay qui deviendront des casse-têtes pour les organisateurs et les baliseurs :

- le lieu est déjà investi par la société de cavalerie qui organise son traditionnel concours hippique de dressage et d'attelage. Cette société voyait la réservation du centre reconduite de manière implicite d'année en année alors que le comité de la Juracime avait un contrat de location pour 2005... Un arrangement boiteux - les locaux devenant exigus - a cependant pu être trouvé dans l'urgence ;

- une portion du parcours de la course contre la montre était également une portion d'une course d'attelage... Il a donc fallu modifier le premier kilomètre de la 3^e étape au dernier moment

- la 20^e Marche Européenne organisée à Tramelan avait lieu ce même week-end et prévoyait un parcours qui recoupait en partie celui de la Juracime.

- le Tour du Moron à VTT empruntait également une portion du parcours de la Juracime...

Suite aux problèmes rencontrés à Bellelay en 2005, la 2^e étape de la Juracime sera prolongée dès la 12^e édition jusqu'aux Genevez où les infrastructures se prêtent nettement mieux pour l'accueil des coureurs entre les deux étapes de la journée.

La météo, d'abord favorable le vendredi soir, s'est dégradée dès le samedi matin rendant les conditions de course difficiles. Les premiers coureurs ont même essuyé une averse de grêle sur la crête du Chasseral le dimanche avant que le brouillard ne s'installe sur les hauteurs.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Antoinette Maeder, Courtételle 2. Tsilla Valloton, Renens 3. Marie-Claude Châtelain, Les Reussilles

- chez les hommes : 1. Didier Vanderlinden, Belgique 2. François Glauser, Montmollin 3. Sébastien Gobat, Courrendlin

- meilleure régionale : 1. Antoinette Maeder, Courtételle

- meilleur régional : 3. Sébastien Gobat, Courrendlin

Anecdotes

Histoire de logo : Le nouveau logo, très sobre, ne présente plus de coureurs, ce qui a gêné, au début, quelque peu le comité d'organisation qui a fait faire des autocollants mélangeant les 2 logos : écriture nouvelle avec 2 coureurs... sans en demander l'autorisation à T. Marchand. Cette façon de faire quelque

peu cavalière n'a pas été du goût de l'artiste qui s'en est expliqué avec le comité de la Juracime. Par la suite, tout est rentré dans l'ordre et Tony Marchand rend d'immenses services au comité en créant depuis les couvertures humoristiques de la plaquette publicitaire.

Les coureurs passent désormais au pied de la Tour de Moron, tour d'une trentaine de mètres de hauteur érigée à 1336 m d'altitude. Cette tour est l'œuvre combinée de l'architecte Mario Botta, de maîtres d'apprentissage en bâtiments et de 600 apprentis maçons romands. Ce belvédère jouit d'une vue extraordinaire sur la région, sur les Alpes, les Vosges et la Forêt Noire. Certains coureurs, peu stressés par la performance chronométrique à réaliser lors de la 2^e étape de la Juracime, n'hésitent pas à faire le petit détour pour monter sur la tour et jouir du paysage (300 m supplémentaires et 40 m de montée)

Esprit de dévouement : Un baliseur n'a pas hésité à abandonner son fils, qui plaçait des fanions avec lui et qui se plaignait d'être fatigué, plutôt que de laisser tomber ces fanions pour s'occuper de son enfant... Que l'on se rassure : l'enfant a été confié à un bénévole d'un poste de ravitaillement.

Tentative d'abandon ? Le responsable des transports des coureurs s'étant tellement soucieux que tous les concurrents aient trouvé un bus pour rentrer du Chasseral à Tavannes a oublié de prendre son épouse qui est restée scotchée sur le parking du restaurant. Le mari s'en est rendu compte au bout de quelques kilomètres, car il trouvait bizarre que ce soit aussi calme dans son bus. Le témoin, qui a rapporté l'histoire de ce drame, n'a pas dit si le mari avait fait demi-tour ou s'il avait accéléré.

Suite à la cohabitation entre cavaliers et coureurs pédestres, la Juracime se démarque une nouvelle fois des autres courses : elle est la seule course pédestre au cours de laquelle l'odeur qui se dégage des vestiaires n'est pas celle de la pommade chauffante mais celle du crottin de cheval.

Y aura-t-il une 12^e édition de la Juracime ? Les membres du comité d'organisation sont un peu comme des ivrognes : « Cette fois-ci, c'est décidé, c'est la dernière... » et, pendant l'épreuve, grâce à l'ambiance et à la convivialité entre coureurs et organisateurs, ils se disent : « Finalement, encore une petite dernière, après on arrête... ».

Le prix d'inscription est fixé à 120.-.

12^e édition de la Juracime : 25 mai au 28 mai 2007

207 coureurs au départ / 197 coureurs à l'arrivée

Quatre organisateurs n'ont cependant pas eu l'attitude d'un ivrogne et ont décidé de quitter le comité de la Juracime. Ces 4 membres occupaient des fonctions importantes : le caissier, un des responsables des parcours et deux responsables de l'intendance. Heureusement, des forces nouvelles ont accepté de s'investir au sein du comité de la Juracime afin que la 12^e édition puisse avoir lieu.

Les coureurs belges prennent goût à la victoire. Après les victoires de 2001 et 2005, ils accaparent les 2 premières places du côté des hommes. Chez les dames, c'est une résidente de Saignelégier, Vinciane Cohen-Cols qui l'emporte et qui est aussi d'origine belge.

V. Cohen-Cols est aussi une rescapée de la Juracime, car elle n'a appris qu'elle pouvait participer à la course que le mardi précédant le départ, une place s'étant libérée alors qu'elle était sur la liste d'attente. Trois victoires d'étape (1^{ère} étape : 2^e / 2^e étape : 1^{ère} / 3^e étape : 1^{ère} / 4^e étape : 1^{ère} / 5^e étape : 5^e) lui ont permis de prendre une avance de plus de 6 minutes sur sa dauphine Sandra Roulet.

Renaud van Wetter, finalement 2^e, croyait encore à la victoire après l'étape du Chasseral mais il a complètement sombré le lundi matin sous la neige de Mont-Soleil : « (...) Mais lundi j'ai eu un jour sans. J'ai sans doute payé mon manque d'expérience des courses par étapes. L'étape du Chasseral s'est bien passée,

mais Jacobs était plus fort », signale-t-il à la fois déçu et heureux d'avoir sauvé sa 2^e place pour 39 secondes.

Stijn Jacobs est un habitué des courses de montagne et a participé aux championnats du monde de la spécialité en 2006 en Turquie, mais il en était à sa 1^{ère} Juracime.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Vinciane Cohen-Cols, Savagnier 2. Sandra Roulet, Malleray 3. Daphné Roberti, Belgique

- chez les hommes : 1. Stijn Jacobs, Belgique 2. Renaud van Wetter, Belgique 3. Julien Gantenbein, Commugny

- meilleure régionale : 2. Sandra Roulet, Malleray

- meilleur régional : 7. Tony Marchand, Saint-Imier

Anecdotes

Un concurrent s'est inscrit à la Juracime avant de recevoir le faire-part de mariage de sa sœur qui coïncidait avec la date de la Juracime. Ne pouvant pas rater le mariage mais ne voulant pas non plus rater la Juracime, il a demandé à pouvoir effectuer la course contre la montre à 13 heures au lieu de 15 heures. Demande accordée par le comité d'organisation dont 2 membres ont accompagné le coureur pour lui montrer le chemin à suivre et ouvrir puis fermer les portails. La vérité oblige à signaler que les 2 organisateurs étaient à VTT.

Les alentours de la salle communale sont interdits au parcage des voitures. Deux bénévoles l'ont appris à leurs dépens en recevant une amende de 120.- chacun alors qu'ils préparaient le chargement du matériel pour les ravitaillements du lendemain entre 23 heures et minuit. Suite à la demande d'annulation de ces amendes, l'autorité communale a répondu favorablement trouvant qu'il y avait eu un excès de zèle des contractuels.

Un soir, avant de rentrer chez eux, quatre masseurs boivent un verre à la cantine de la Juracime. Une dame s'approche avec un calepin ouvert et un crayon à la main et s'adresse à l'un d'entre eux :

- Je vois que vous êtes de l'organisation. Quelle est votre fonction ?

- Je suis masseur.

- Ah ! ... Vous suivez votre sœur ...

Eclats de rire des personnes présentes.

La pauvre dame, vexée, ferme brusquement son calepin et s'éclipse.

Le prix de l'inscription est fixé à 140.-. Si le coureur choisit toutes les prestations (repas et nuitées) le montant s'élève à 245.-.

13^e édition de la Juracime : 29 mai au 1^{er} juin 2009

188 coureurs au départ / 181 coureurs à l'arrivée

La météo de la Juracime, Jean-Claude Blanc la connaît bien puisqu'il en est à sa onzième participation : «[C'est] la première fois que le beau a été un allié très précieux pour chacun et chacune durant ces quatre jours. Il a grandement facilité le choix de l'équipement, habituellement problématique, tant les conditions climatiques sont changeantes».

Chez les dames, Christiane Bouquet a collectionné toutes les 1^{ères} places des étapes et Catherine Rion toutes les 2^e places.

Le duel entre Nicolas Hauser et Stijn Jacobs, chez les hommes, a été plus serré. N. Hauser a gagné les 2^e, 4^e et 5^e (celle-ci ex-aequo avec S. Jacobs) étapes alors que S. Jacobs a remporté les 1^{ère} et 5^e (ex-aequo) étapes, la 3^e étape revenant à Gilles Bailly. Celui-ci a livré un beau duel avec Thierry Conus, les 2 coureurs étant séparés par quelques secondes à chaque étape sauf lors de la 2^e à l'issue de laquelle G. Bailly accusait un retard de plus de 2 minutes.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Christiane Bouquet, Sainte-Croix 2. Catherine Rion, Delémont 3. Stéphanie Lederrey, La Chaux-de-Fonds
- chez les hommes : 1. Nicolas Hauser, Le Lieu 2. Stijn Jacobs, Belgique 3. Thierry Conus, Loc sur Sierre
- meilleure régionale : 2. Catherine Rion, Delémont
- meilleur régional : 4. Gilles Bailly, Orvin

Anecdotes

La gagnante de l'épreuve, Christiane Bouquet, fait part de ses impressions dans une lettre adressée aux organisateurs : « (...) on a été chouchouté durant ces 4 jours, on n'a jamais été seul, (...) on n'est pas incognito ou un numéro, mais au contraire chaque coureur fait partie de la famille de la Juracime. (...)».

Une future édition, la 14^e, aura-t-elle lieu dans deux ans ? C'est la question que chacun se pose à l'issue de la course, aussi bien les coureurs que les organisateurs. Le journaliste du Journal du Jura se l'est posée en ces termes : «Une cuvée si réussie que les organisateurs pourraient remettre le couvert pour une 14^e édition» sans trouver de réponse immédiate. Il n'est pas le seul : le comité d'organisation se la pose aussi... La poursuite ou non de l'aventure dépend essentiellement des mutations qui interviennent au sein du comité d'organisation à l'issue de la course. La démission de certains membres que l'on n'arrive pas à remplacer peut mettre en péril la Juracime. C'est pourquoi, le comité ne va pas terminer la proclamation des résultats le lundi après-midi en disant aux coureurs : «A dans 2 ans».

Le prix de l'inscription est fixé à 160.-. Si le coureur choisit toutes les prestations (repas et nuitées) le montant s'élève à 265.-.

14^e édition de la Juracime : 10 juin au 13 juin 2011

171 coureurs au départ / 164 à l'arrivée

Un petit changement de parcours est nécessaire pour des raisons écologiques : l'étape du Chasseral passera désormais par le chemin blanc de la Ragie et non sur un sentier de crête pour ne pas déranger les grands tétras qui pourraient nicher sur ces crêtes.

La météo s'est montrée très agréable mis à part quelques gouttes de pluie tombées au départ de la dernière étape.

Chez les hommes la lutte s'est cantonnée en un cercle très restreint, d'abord entre régionaux pour les 3 premières places, puis entre frères pour les 2 premières. C'est finalement l'aîné qui a remporté la victoire finale qui peut être taxée de victoire de la régularité (2 victoires d'étape, une 2^e place, une 3^e place, une 4^e place).

Chez les dames, la régionale Catherine Rion a résisté assez facilement à l'avant-garde vaudoise composée de Christiane Bouquet et de Véronique de Pury. Par contre, une coureuse belge, Zaina Semlali, s'est octroyé deux victoires d'étape (3^e et 5^e) tout en perdant beaucoup de temps lors des autres étapes.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Catherine Rion, Delémont 2. Christiane Bouquet, Sainte-Croix 3. Véronique de Pury, Lausanne
- chez les hommes : 1. Gilles Bailly, Charmoille 2. Stève Bailly, Develier 3. Stève Morand, Sonceboz
- meilleure régionale : 1. Catherine Rion, Delémont
- meilleur régional : 1. Gilles Bailly, Charmoille

Anecdotes

Daniel Laubscher écrit dans «Le mmmille-pattes» (no 113, juillet 2011) : «Chez les participants, la Juracime est aussi une question d'habitues. Une fois que l'on y a mordu, il est difficile de s'en défaire. Si bien que nous nous retrouvons nombreux, tous les deux ans, à nous reconnaître le vendredi en fin de journée dans la grande salle de Tavannes, avant le départ de la première étape. Pour certains d'entre nous, nous ne nous étions plus croisés durant 24 mois. Un brin d'émotion et la magie de la Juracime refait effet».

Le doyen de la course, Ivan Vecerina de Croatie, qui a terminé toutes les étapes est âgé de 75 ans et participe à sa 9^e Juracime.

Lors de la première étape, un troupeau de vaches, voyant les coureurs, s'est mis en tête de les accompagner. S'en suivit une course, sur une centaine de mètres, quelque peu rocambolesque durant laquelle le cardio de certains participants a dû faire des sautes d'humeur.

La Tour de Moron ne fait pas forcément l'unanimité à en lire le commentaire d'un coureur belge : «Nous passons à côté de la tour de Moron, observatoire en forme de vis (je ne félicite pas l'architecte pour son œuvre de béton)».

Après les vaches ce sont deux chamois qui se sont invités sur le parcours de l'étape du Chasseral : «2 chamois s'enfuient. Comment n'ont-ils pas été dérangés par les concurrents précédents ? Ils m'attendaient sans doute ! Une des bêtes, affolée, ne trouve rien de mieux que de foncer vers le peloton en contrebas. Elle nous gratifie d'un bond majestueux en coupant la ligne des coureurs. L'instant est magique. Quel coup

de fouet pour reprendre l'ascension» (Témoignage du même coureur belge plus sensible à la nature qu'aux œuvres construites).

Dès 2011 Les couvertures de la plaquette de la Juracime font peau neuve grâce au talent et à la générosité de Toni Marchand, coureur et artiste. Ces couvertures humoristiques reflètent bien l'état d'esprit des participants, coureurs et organisateurs : «Faire ce que l'on doit faire sérieusement, sans se prendre au sérieux».

Le prix de l'inscription est fixé à 160.-. Si le coureur choisit toutes les prestations (repas et nuitées) le montant s'élève à 281.-.

15^e édition de la Juracime : 17 mai au 20 mai 2013

178 coureurs au départ / 170 coureurs à l'arrivée

Si vendredi la Juracime a bénéficié d'une accalmie météorologique lors de la première étape, les jours suivants ont été plus humides et le terrain rendu très boueux.

La Juracime connaît son plus jeune vainqueur, Jérémy Hunt, âgé de 21 ans. Malgré sa jeunesse J. Hunt n'est pas un inconnu des pelotons puisqu'il a décroché le titre de champion de Suisse des courses de montagne en catégorie M20 en 2010 et l'argent en 2011. Il a gagné les 4 premières étapes – la 4^e ex-aequo avec Thierry Conus – et s'est contenté de gérer sa course lors de la dernière étape (4^e) gagnée par T. Conus.

Côté féminin, c'est une Zurichoise, Barbara Hüsler, spécialiste des courses d'orientation, qui a régné sans partage sur la Juracime, reléguant sa dauphine, Annick Rey Conus, à plus de 20 minutes. B. Hüsler ne savait pas ce qui l'attendait en débarquant à Tavannes et malgré son succès lors de la 1^{ère} étape, elle craignait la suite du programme. «Dans la 2^e étape, j'ai dû serrer les dents dans le dernier kilomètre de montée conduisant à la Tour de Moron», a-t-elle avoué malgré un succès très aisé.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Barbara Hüsler, Zurich 2. Annick Rey Conus, Ayent 3. Sandrine Rozenberg, Belgique
- chez les hommes : 1. Jérémy Hunt, Porrentruy 2. Michael Morand, Court 3. Donnino Anderhalden, Zurich
- meilleure régionale : 4. Catherine Rion, Delémont
- meilleur régional : 1. Jérémy Hunt, Porrentruy

Anecdotes

Dimanche soir, l'équipe suisse de hockey sur glace se retrouve en finale des championnats du monde. Quelques coureurs suisses demandent à pouvoir regarder cette finale. Une salle de classe avec projecteur leur est mise à disposition à l'école secondaire. Le comité de la Juracime n'avait pas prévu que la plupart des coureurs belges se joindraient aux adeptes de hockey sur glace pour soutenir l'équipe suisse. Conséquence : une salle de classe chevillée à l'ambiance festive au départ, la Suisse ayant marqué le premier but (résultat final : Suède – Suisse : 5 – 1), mais une salle communale quasi vide dans laquelle l'homme-orchestre faisait bonne mine à mauvais jeu...

Lundi matin, la météo est fraîche. Il a même neige sur les hauteurs. Le départ de l'étape Mont-Soleil – Tavannes est programmé à 8 heures à 1200 m d'altitude et il n'y a pas d'abri pour se réchauffer. Les cars devant conduire les coureurs de Tavannes au départ ne sont pas au rendez-vous à l'heure fixée... et arriveront avec près d'une heure de retard... A Mont-Soleil, beaucoup de coureurs ayant rallié la ligne de

départ par leurs propres moyens tentent de conserver un semblant de chaleur corporelle. Finalement tout le peloton pourra prendre le départ avec 20 minutes de retard. Pour les organisateurs se pose alors la question du risque de blessure : certains coureurs ayant dû patienter au froid ou d'autres ayant dû raccourcir leur échauffement seront-ils victimes d'un claquage, risque encore accru par l'état de fatigue, ce qui pourrait fausser le résultat final de la course ? Heureusement, aucun accident n'a été déploré.

16^e édition de la Juracime : 22 mai au 25 mai 2015

203 coureurs au départ / 197 coureurs à l'arrivée

La course s'est déroulée dans des conditions parfaites. Une Juracime sans pluie ou même sans neige est assez rare pour que le fait soit signalé.

Jérémy Hunt a conquis sa deuxième victoire d'affilée chez les hommes, mais la lutte a été serrée et intense jusqu'à la fin. «L'écart virtuel a été réduit à 30 secondes lors de la dernière étape. Heureusement que j'ai réalisé une bonne descente», souligne J. Hunt.

Chez les dames, Margot Fournier s'est imposée pour sa première participation à la Juracime. Alors que la plupart des coureurs avouent avoir des difficultés à gérer les efforts successifs à fournir, cela n'a pas été le cas pour M. Fournier qui devance Catherine Rion qui en était à sa 9^e participation.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Margot Fournier, Lausanne 2. Catherine Rion, Delémont 3. Odile Rein, Saint-Imier
- chez les hommes : 1. Jérémy Hunt, Porrentruy 2. Kaspar Schüpbach, Zurich 3. Michael Morand, Court
- meilleure régionale : 2. Catherine Rion, Delémont
- meilleur régional : 1. Jérémy Hunt, Porrentruy

Anecdotes

Que se passe-t-il dans la tête d'un coureur en plein effort ? Marc Vanderlinden fait des comparaisons... Ainsi il trouve que la Tour de Moron fait penser au trophée offert au vainqueur du Giro (Tour d'Italie cycliste) et l'antenne du Chasseral à la fusée de Tintin dans la bande dessinée «Objectif Lune».

Un enterrement placé samedi après-midi perturbe Catherine Rion, leader de la Juracime. Comment faire pour à la fois participer à la course contre la montre et assister à la cérémonie funèbre ? La demande d'avancer son départ est acceptée par le comité d'organisation à condition que l'ensemble des coureuses soit d'accord. Réunies avant l'étape du samedi matin celles-ci acquiescent à la demande de C. Rion. Courir seule, encadrée par des membres de l'organisation à VTT, en ayant moins de temps de récupération, n'est certainement pas un avantage. C. Rion perdra plus de 2 minutes sur la gagnante de la course contre la montre, Odile Rein.

« Si tu prends part à une édition, tu reviens tous les 2 ans », confie Daniel Herren. Participant à 7 reprises à la Juracime en tant que coureur, il s'est transformé en bénévole cette année, tout comme le Croate Ivan Vecerina qui depuis deux éditions ne court plus la Juracime mais participe en tant que bénévole. I. Vecerina a 79 ans.

18 masseurs bénévoles ont pratiqué plus de 200 massages de 20 minutes au minimum pour retaper les coureurs entre samedi et lundi matin.

La délégation des coureurs belges ne cesse d'augmenter : de 2 participants en 1987 (Geneviève Doeraene et Henri Corne) le nombre passera à 6 en 1989, 15 en 1991, 27 en 1993, 38 en 1995 pour atteindre 53 cette année. A noter que les Belges seront plus de 60 au départ de la Juracime 2017. Une tradition instaurée par ceux-ci veut que chaque coureur du plat pays apporte une bière sur la scène lors de la proclamation des résultats à l'intention du comité d'organisation. L'alignement de ces bouteilles, toujours plus nombreuses, fait saliver les organisateurs, d'autant plus que les coureurs vaudois s'y sont également mis en alignant des bouteilles de vin. Finalement, c'est le comité d'organisation qui reçoit le plus grand prix de la Juracime.

Le prix de l'inscription est fixé à 170.-. Si le coureur choisit toutes les prestations (repas et nuitées) le montant s'élève à 291.-.

17^e édition de la Juracime : 2 juin au 5 juin 2017

189 coureurs au départ / 187 coureurs à l'arrivée

La météo a été du côté des coureurs et des organisateurs : le week-end s'annonçait très mitigé mais finalement la manifestation a passé entre les gouttes. Une crainte toutefois habitait le comité d'organisation, car une tempête avait balayé le Chasseral dans la nuit du samedi au dimanche et ne s'estompait que lentement durant la matinée. Heureusement que la tente arrimée à l'hôtel du Chasseral et à une camionnette ne s'est pas envolée. Au départ d'Orvin les coureurs faisaient aussi la grimace sous une pluie battante mais qui s'arrêtera rapidement.

C'est le régional Michael Morand qui a gagné la Juracime en remportant quatre des cinq étapes, laissant la victoire à Gilles Bailly lors de la première étape entre Tavannes et la Werdtberg. A noter toutefois qu'au Chasseral, c'est main dans la main que Michael Morand et Kaspar Schüpbach ont franchi la ligne d'arrivée.

Chez les dames, c'est également une régionale, Odile Rein-Spycher, qui remporte la victoire finale : «Je suis très heureuse car j'espérais faire un beau résultat mais je ne m'attendais pas à terminer première. J'aime beaucoup cette épreuve car elle se déroule dans la région. De plus, ce type de course par étapes est assez rare. Ce qui rend la chose intéressante».

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Odile Rein-Spycher, Le Noirmont 2. Sophie Hardy, Belgique 3. Séverine Combremont, Cheiry

- chez les hommes : 1. Michael Morand, Court 2. Kaspar Schüpbach, Zurich 3. Gilles Bailly, Perrefitte

- meilleure régionale : 1. Odile Rein-Spycher, Le Noirmont

- meilleur régional : 1. Michael Morand, Court

Anecdotes

Pour la première fois depuis l'existence de la Juracime Marie-Claude Châtelain n'est pas au départ de la 17^e édition... Il ne reste donc que Frédéric Oberli de Moutier qui peut se targuer d'avoir participé à toutes les éditions de la Juracime : une fidélité de 31 ans !

Peu avant la Juracime Sophie Hardy avait remporté les 20 kilomètres de Bruxelles. Il était logique qu'elle parte favorite de cette 17^e édition. A la fin de la 4^e étape elle était en 2^e position avec 7 secondes de retard sur Odile Rein-Spycher. Le lundi matin, l'écart s'était creusé à 1 min 35 sec. Peut-être que la soirée dansante, dans laquelle les coureurs belges excellent, n'y est pas étrangère.

Le secret de la victoire de Michael Morand : la peur des vaches. Etant donné qu'elles sont nombreuses sur le parcours de la Juracime, il s'efforce de courir le plus vite possible pour éviter qu'un de ces bovidés ait la mauvaise idée de l'accompagner.

Joe Declercq est surnommé «l'homme à la cloche». Etonné de voir les spectateurs encourager les coureurs avec des cloches et en criant «Hop ! Hop ! Hop !», il s'est décarcassé pour en trouver une. Désormais, dès qu'il a achevé une course, J. Declercq revient le long du parcours pour soutenir les coureurs qui n'ont pas encore fini leur pensum en agitant sa cloche : «Pour eux, c'est un soulagement de m'entendre, car cela signifie que la ligne d'arrivée est proche», s'amuse-t-il. «Et de cette manière, c'est une tradition suisse qui rayonne à Bruxelles et dans toute la Belgique».

Participant à sa première Juracime la coureuse belge Delphine Jacques avait beaucoup de points d'interrogation dans sa tête et s'est rassurée à coup de « mantra » à la Kilian Jornet : «Gagner, ce n'est pas finir en première position. Ce n'est pas battre les autres. Gagner, c'est se vaincre soi-même. Vaincre notre corps, nos limites et nos peurs. Gagner, c'est se dépasser soi-même et transformer les rêves en réalité». C'est encadrée par 2 compatriotes que D. Jacques terminera les derniers mètres de son aventure humaine de 77 km à la 44^e place du classement scratch des dames, mais l'important n'était pas dans le classement : Je n'en reviens toujours pas d'être passée à travers toutes ces étapes. Merci à tous ceux qui y ont cru quand moi je n'y croyais pas... A ce jour, je ne suis pas sûre de retenter l'aventure. C'était très éprouvant émotionnellement, bien plus que physiquement», écrit-elle sur le blog du CEPAL.

Le prix de l'inscription est fixé à 170.-. Si le coureur choisit toutes les prestations (repas et nuitées) le montant s'élève à 291.-.

18^e édition de la Juracime : 7 juin au 10 juin 2019

217 coureurs au départ / 208 coureurs à l'arrivée

A nouveau une météo variable allant du beau les 2 premiers jours à des épisodes de pluie et au froid, lors des étapes du Chasseral et de Mont-Soleil. A noter qu'une forte cohorte de coureuses et coureurs belges, au nombre de 62, a participé à cette édition de la Juracime. La halle des sports de Tavannes, transformée en dortoir, suffit à peine à contenir cette vague venue en car de la Belgique. 4 Français, 3 Allemands, 1 Hollandais et 1 Anglais complètent la participation étrangère à la Juracime 2019. Le tiers des participantes et participants provient donc d'un pays différent de la Suisse. Celle-ci est bien sûr représentée par de nombreuses coureuses et coureurs régionaux mais aussi par une grande délégation vaudoise.

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Klasina Brunott, Glovelier 2. Elodie Dancette, Belgique 3. Florence Juilland, Morges

- chez les hommes : 1. Tristan Blanchard, Bienne 2. Mathieu van Overeem, Belgique 3. Gilles Bailly, Perrefitte

- meilleure régionale : 1. Klasina Brunott, Glovelier

- meilleur régional : 1. Tristan Blanchard, Bienne

Anecdotes

L'orchestre prévu le dimanche n'étant pas du goût des coureuses-danseuses et coureurs-danseurs, celui-ci a été remplacé en cours de soirée par un DJ improvisé, ce qui a rehaussé nettement le niveau d'ambiance qui passait alors d'une écoute polie à une participation frénétique sur « le pont de danse ». A croire que certaines coureuses et coureurs n'avaient pas fait d'efforts physiques durant la journée (Etape du Chasseral) ...

Frédéric Oberli est toujours de la partie : 18^e participation ou 33 ans de fidélité.

Tout augmente : la finance d'inscription est passée de 170.- à 180.-

19^e édition de la Juracime : 26 au 29 mai 2023

225 coureurs inscrits / 207 coureurs au départ / 197 à l'arrivée

La Juracime repart de plus belle après l'annulation de l'édition de 2021 en raison de la pandémie.

Météo de rêve durant les 4 journées de compétition. L'équipe des Belges est à nouveau importante : 68 concurrents, soit environ le tiers du peloton. Le vainqueur de la course, Demian Schaedler, a été vite connu avec l'abandon de Mathieu van Overeem, 2^e de la première étape sur blessure (début de tendinite). Du côté féminin la victoire s'est jouée entre deux régionales Romane Gauthier du Noirmont et Eléonore Paupe des Breuleux lors de l'étape du Chasseral (4^e étape).

Le classement final scratch s'établit ainsi :

- chez les dames : 1. Romane Gauthier, le Noirmont 2. Eléonore Paupe, les Breuleux, 3. Linda Hüppi, Brügg
- chez les hommes : 1. Demian Schaedler, St-Imier 2. Philippe Beuret, Porrentruy 3. Vincent Wahli, Port
- meilleure régionale : 1. Romane Gauthier, le Noirmont
- meilleur régional : 1. Demian Schaedler, St-Imier

Anecdotes

L'ouverture des inscriptions, fixée du 1^{er} janvier au 30 avril 2023 a été bloquée le 4 janvier : 200 participant-e-s s'étaient rués sur le site de la Juracime pour s'inscrire au point qu'il a fallu distribuer des codes VIP à la délégation belge à qui on avait promis de 60 à 70 places ainsi qu'à quelques proches coureurs des membres du comité. Celui-ci a été surpris et quelque peu « débordé » par l'afflux rapide des inscriptions alors qu'il s'attendait à une difficulté de recruter des coureurs dans cette période post-Covid. Une annonce dans la revue Zatopek a par exemple été inutile puisqu'elle a paru après la fermeture des inscriptions....

4 nouveaux membres ont intégré le comité en remplacement de Désirée et Pierre-André Marti, Silvia Rubin et Willy Sunier : Marc-André Helfer, Gilles Horner (de retour au comité), Hervé Solignac, Pierre-Louis Wermeille.

La course devient plus écologique puisque les gobelets en plastique offerts aux coureurs à chaque ravitaillement ont été remplacé par un unique gobelet réutilisable durant les 5 étapes. On a passé de quelques milliers de gobelets à env. 200.

2 coureurs se sont trompés d'itinéraires durant la 2^e étape Moutier – Les Genevez sur les hauteurs de Perrefitte alors qu'ils étaient en 2^e et 3^e position. Cette erreur de parcours que les 2 coureurs ont imputés à une banderole qui n'était plus tendue au travers d'un chemin de forêt est bizarre sauf si les coureurs n'ont les yeux que rivés sur leurs pieds... En effet, une flèche et des fanions montraient le changement de direction. De plus une vingtaine de concurrents ont suivi le bon itinéraire avant que la banderole n'ait été retendue par un coureur. Petite remarque : le coureur qui a entraîné son camarade sur le mauvais itinéraire habite les environs du lieu de la méprise...

Frédéric Oberli participe pour la 19^e fois à la Juracime mais cette année il est accompagné de sa fille âgée de 22 ans.

Participer à la Juracime en tant que coureur tout en étant membre du comité : Bonne ou mauvaise solution ? L'expérience ne semble pas concluante : La course devient plus importante que le soutien à l'organisation (récupération de l'après course privilégiée par le participant au détriment de l'aide au bon fonctionnement de l'ensemble qui engendre une fatigue supplémentaire) et la possibilité d'intervention dans les domaines de responsabilité du participant est très réduite lorsque celui-ci est en train de courir.

Impossible d'imprimer la liste des heures de départ de chaque coureur avant la course contre la montre. Il a fallu utiliser la bonne vieille méthode de l'inscription à la main, d'où une petite montée de stress pour les chronométreurs...

Un ravitaillement posé à la métairie de la Ragie alors que celui-ci devait se trouver aux environs de la métairie de Jobert a aussi stressé quelque peu le responsable de l'étape. Heureusement des bénévoles baliseurs se sont mués en ravitailleurs afin que les coureurs ne se trouvent pas devant un ravitaillement non préparé avant que les ravitailleurs « officiels » arrivent sur « l'emplacement erroné ».

La Juracime a, pour la première fois, demandé à une entreprise spécialisée en logistique de courses de gérer l'inscriptions et le paiement de chaque coureur. Cette solution sensée alléger le travail du comité a été quelque peu boîteuse.

La finance d'inscription passe de 180.- à 190.-. Si le participant choisit l'option complète (course, logement, repas) sa facture sera de 311.-. Il y a une parité presque parfaite entre le franc suisse et l'Euro.

Mais encore...

La hantise des organisateurs...

Que faire en cas d'accident mortel ? Le comité d'organisation s'est posé la question à la suite d'un accident mortel survenu lors du rallye automobile de Court ainsi qu'après celui survenu au Tour du Mont-Blanc en 1985. En théorie – on ne peut guère se mettre en situation réelle – la course continue si l'accident mortel n'est pas imputable à une faute de l'organisateur.

La panne ou l'erreur chronométrique est une crainte importante des organisateurs, d'autant plus grande que la Juracime se court par étapes : une faute ou panne lors de la 1^{ère} étape, par exemple, conditionnerait les résultats sur l'ensemble de la manifestation. C'est pourquoi le système de chronométrage est renforcé lors de l'arrivée parfois massive de la 1^{ère} étape : 3 chronométreurs et 3 personnes relevant l'ordre d'arrivée. Celle-ci est par ailleurs filmée...

Le balisage du parcours est aussi un souci pour les organisateurs. Quelques couacs peuvent se produire tels que :

- le vent qui emporte les fanions. Le parcours le long de la crête du Chasseral est souvent problématique ;
- les balises métalliques et vissées à deux endroits qui sont retournées par des promeneurs mal intentionnés ;
- le balisage qui est placé toujours à gauche du coureur mais qui, lors d'un changement de direction, est mis à droite. Le coureur a tendance à ne pas voir ce changement de direction. Ce cas est survenu lors de la course contre la montre : un coureur a continué tout droit alors que quelques fanions signalaient une bifurcation. L'effet domino s'en est suivi et 4 coureurs sont descendus en direction de Tramelan avant de se rendre compte de leur erreur ;
- les promeneurs qui prennent les fanions avant la course pour les donner en cadeau à leurs enfants.

Le souci des organisateurs...

- Le manque d'inscriptions. Le nombre de courses pédestres, qui a tendance à augmenter fortement, et la concurrence du trail inquiètent quelque peu les organisateurs. Le concept de la Juracime plaît-il encore ou est-il dépassé ? Seul l'afflux, important ou non, des inscriptions permet de répondre à cette question.

- A contrario : Le trop grand nombre d'inscriptions. Il n'est pas agréable de devoir mettre sur une liste d'attente des coureurs désirant participer à la Juracime. C'est aussi rageant de voir qu'à la fin de prise des dossards il reste environ 10% d'enveloppes de participation non retirées alors qu'il y avait des coureurs qui attendaient de pouvoir prendre part à la course.

Le bonheur des organisateurs...

La Juracime doit être une course différente des autres, car elle doit allier l'esprit de compétition à la convivialité entre coureurs, mais aussi entre coureurs et organisateurs et entre les différents organisateurs. Le pari est réussi lorsque ces deux groupes de participants peuvent s'entendre dire que la présente édition de la Juracime a été une excellente cuvée. La fatigue, bien réelle, est alors plus facile et plus rapide à digérer.

Revoir d'anciens participants à la Juracime le vendredi après-midi lors de la prise des dossards : une preuve qu'une telle course leur plaît.

N'être pas seulement des organisateurs, mais pouvoir partager de longs moments avec les coureurs qui résident à Tavannes les 4 jours de course.

Ne pas déplorer d'accident au cours de ce week-end de course.

Ces moments de bonheur et de partage avec les coureurs sont en grande partie liés aux options prises par les organisateurs telles que :

- limiter la participation à 200 coureurs ;
- prendre un traiteur pour la confection des repas ;
- s'adjointre un chronométrage extérieur à la Juracime
- utiliser le plus possible les transports professionnels.

Ces options ont permis de «dégager du temps et de la sérénité» pour les organisateurs. Bien sûr, elles ont aussi un prix : la finance d'inscription a, par exemple, plus que triplé en 37 ans. Si les conditions matérielles et d'infrastructure ont bien changé depuis 1986, l'état d'esprit voulu par les concepteurs de la Juracime est cependant resté le même.

Liste des personnes ayant fait partie ou faisant partie du comité d'organisation de la Juracime (ordre alphabétique)

Jean-Jacques Amstutz

Thibaut Amstutz

Jean Audenis

Jean-Claude Bader

Isabelle Badertscher

Nicole Bangerter

Damien Bayet

Georges Berger

Janine Blum
Pierre-André Chervet
Madeleine Chopard
Margrit Cossavella
Paul Cossavella
Raymond Cossavella
Yves Diacon
Christian Duc
Raymond Eggenschwiler †
Michèle Feusier
Jean-Luc Frey
Jacques Fritschi
Rachel Fritschi
René Fritschi †
Bernard Gafner
Nicole Gafner
Pascal Gagnebin
Michel Glardon
Yvette Glardon
Christiane Grindu
Susanne Gutfreund
Vincent Gutfreund
Caroline Gyger
Samuel Gyger
Daniel Hauri †
Marc-André Helfer
Anne-Marie Henet †
Manuel Henet
Simone Hinderling
Michel Hirschi
Olivier Hofmann
Gilles Horner
Louisanne Huber
David Ingrosso

Anne-Lise Koch

Daniel Koch

Jean-Claude Kocher

Charly Kohler

Richard Kolzer

Pierre-Yves Lüthi

Désirée Marti

Pierre-André Marti

Pierre Mertenat

Gérald Montandon

Agnès Morf †

René Morf

Bernard Pécaut

Arlette Picard

Denis Rossel

Silvia Rubin

Werner Rubin

Marie-Thérèse Sauvage

Anne-Catherine Schiess

René Schrameck

Jean-Jacques Schumacher †

Hervé Solignac

Pierre-Alain Steiner

Willy Sunier

Florence Tschanz

Pierre-Louis Vermeille

Christiane Vuilleumier

Denis Zahnd

Daniela Zulliger

Jean-François Zulliger

Sylvie Zürcher

Responsables des massages : Catherine Fehr, Jean-Pierre Monti, Valentin Piaget

Jeannette Maitre, Michel Gardon, Jean-Pierre Monti et toutes les autres personnes qui ont participé à l'élaboration de ce petit historique de la Juracime sont chaleureusement remerciés pour leur précieuse collaboration.

Yves Diacon